Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

SYNAXAIRE ORTHODOXE DES SAINTS ET SAINTES

DE BRETAGNE-ARMORIQUE DE MIZ KERZU, DECEMBRE

Icône de Sainte Anne

(Mission Orthodoxe saint Jean Maximovitch)

.

1er décembre

- Saint Briton, Bretoch, moine (IX)

Il naquit en Petite Bretagne (Bretagne Armorique). Il vécut sa vie monastique à Léhon près de Dinan en Côtes d'Armor puis à Redon auprès de saint Convoyon où il s'éteignit.

02 décembre

- Saint Tadec, martyr (V).

Immolé à l'autel par le seigneur du Faou lors d'une assemblée des abbés de Cornouailles armoricaine. Voir au 18 décembre Saint Jud.

05 décembre

- Saint Hoarneau, Huvarnion, Hyvarnion, Harvian, Hervian,
  le père de saint Hervé-le-Mélode (VI)

Hyvarnion est breton, gallois, c'est un lettré, un musicien et un poète, et comme beaucoup de bretons du VIème siècle il traverse la mer pour l'Armorique, c'est la Grande migration. Une fois passé la mer, Hyvarnion, barde renommé sur l'île de Bretagne, est invité à la cour du roi des francs Childebert, probablement en vertu des ses qualités de musicien et poète. Childebert 1er (495-558), roi de Paris, est l'un des fils de Clovis (+ 511) et de sainte Clotilde. Comme beaucoup de ses compatriotes, Hyvarnion est profondément chrétien. Pour on ne sait quelle raison, il souhaite de nouveau traverser la mer et retrouver sa terre d'origine. Childebert l'invite alors à passer chez le comte de Poher, roi de la Domnonée, c'est la route...Mais sur cette route, alors qu'il aspire à consacrer sa vie à Dieu, par deux fois il a la vision d'une jeune fille . Un ange intervient : « elle s'appelle Rivanone; tu la rencontreras demain et tu la prendras comme épouse; de votre union naîtra un grand serviteur de Dieu ». Le lendemain donc, à Landouzan, près du Drennec, il rencontre cette jeune fille venue puiser de l'eau. Elle s'appelle bien Rivanone et elle a eu un songe analogue, alors qu'elle aussi souhaite consacrer sa vie à Dieu dans la virginité.
Après leur mariage, Rivanone a cette parole, « Si j'ai un fils, je demande au Dieu tout puissant qu'il ne voit jamais la fausse et trompeuse lumière de ce monde ». Hyvarnion répond « Oui ! Mais, qu'il ait au moins la vision des splendeurs célestes. » Paroles exaucées...De fait, Hervé naît à Lanrioull, paroisse de Plouzévédé (Finistère) aveugle,
« les yeux du nouveau-né étaient privés de la lumière terrestre mais devaient s'ouvrir de bonne heure à la clarté céleste. ». Puis Hyvarnion part pour les Solitudes et vers la septième année de l'enfant, Rivanone fera de même.

07 décembre

- Sainte Azénor, princesse (V-VI) de Tréguier et de Goëlo (Côtes d'Armor).

Elle était la fille du roi du Léon. Malgré son désir de se consacrer à Dieu, elle est mariée au roi du Goëlo Hoël II. Le mariage a lieu au château de Brest (Finistère). La jalousie et les intrigues condamnent Azénor au bûcher et elle se retrouve prisonnière dans la grosse tour du château de Brest qui porte toujours le nom de Tour Azénor. On lui évite le bûcher mais elle est enfermée, enceinte de quatre mois, dans un tonneau de bois lequel est jeté en haute mer. Le tonneau échoue en Irlande et Azénor donne la vie au futur saint Budoc.

09 décembre

- Saint Budoc, Budog, évêque de Dol (VII).
  Reliques à Plourin (Finistère)

- Saint Budoc, Judoc, évêque de Vannes (+ 657).

11 décembre

- Saint Gerfroi, moine ermite.

Après avoir été moine en Anjou, il passa 20 années dans la forêt de Lanouée (Morbihan) avant de rejoindre saint Gonvoyon à Redon puis il retournera en Anjou pour s'éteindre. Il fut un modèle d'obéissance.

- Saint Fiveten

Compagnon d'ascèse de saint Gerfroi, il suivit celui-ci dans les solitudes de la forêt de Lanouée puis à Redon près de saint Gonvoyon.

- Saint Envel l'aîné, saint Envel le cadet, sainte Jeune, solitaire (VI).

Nés en Grande Bretagne, ils vécurent la Grande migration et s'établirent en Armorique. Ils vécurent dans trois ermitages à Coat-en-Noz, Bois de la Nuit, (Côtes d'Armor).
Une chapelle était consacrée à sainte Jeune à Plounevez-Moëdec et sa mémoire célébrée le 1er dimanche de septembre.
Une chapelle consacrée à saint Envel le Jeune à Belle-Ile-en-Terre, sa mémoire célébrée le treizième dimanche après la Pentecôte.
Saint Envel l'aîné est vénéré à Locquenvel où sa mémoire était solennisé de deuxième dimanche avant Noël. On le priait pour que le bétail soit préservé des loups et des maladies.

12 décembre

- Saint Corentin, Kaourintin, Kaour, premier évêque de Quimper (vers 490).
Il fut ordonné par saint Martin-le-Miséricordieux, archevêque de Tours, « égal aux apôtres ».

Reliques dans la cathédrale de Quimper (Finistère) et à l'abbaye de Boquen (Côtes d'Armor)

Saint Corentin (Kaorentin, Kourintin, Kaour) et l'Evêché de Cornouaille (Kernew)

Prêtre Maxime LE DIRAIZON

a) Les origines du diocèse

Les récents travaux de Gwenael Le Duc sur les origines du diocèse de Kemper-Corentin nous conduisent à reconnaître une *civitas* gallo-romaine sur le site de

Locmaria-sur-l'Odet (aujourd'hui faubourg de Quimper), antérieure à la fondation de la cité actuelle par les Bretons : Aquilonia, que les recherches ont permis d'identifier avec la cité de Locmaria-en-Kemper.

Nous renvoyons le lecteur à la lecture de cet article particulièrement convaincant, que l'archéologie corrobore, tendant à démontrer :

1) L'antériorité de la *civitas* de Locmaria (Aquilonia) sur la "keoded" (cité) au confluent (kemper, en breton) de l'Odet : Kemper Aoded, qui deviendra Kemper-Corentin, et dont la suprématie s'effectuera progressivement à partir de la cathédrale.

2) La présence à Aquilonia, dès le Ve siècle, d'un monastère-évêché celtique, établi par les Bretons sous autorité insulaire, dans une partie de l'Armorique où ils se trouvent depuis le début du IIIe siècle.

3) Le déclin de Carhaix (Caer-Ahes) comme capitale des Ossismes au profit de la colonie bretonne d'Aquilonia, beaucoup plus près de la mer, et dont les Bretons firent leur métropole dès le IVe-Ve siècle, avec un évêque-abbé totalement indépendant de l'autorité gallo-romaine du siège de Tours.

De cela, on trouve des témoignages tant par le fait qu'une chrétienté organisée s'y trouvait dès avant l'arrivée des saints fondateurs, que dans la liturgie elle-même, telle l'ancienne intronisation de l'évêque de Quimper, qui commençait à Locmaria.

Il y aurait donc eu une seconde fondation que Le Duc situe vers la fin du VIIIe siècle, lorsque fut déplacé le siège épiscopal d'Aquilonia/Locmaria à Quimper, de l'autre côté de l'Odet, avec la construction de la première cathédrale sous le roi Gradion Plouneour. Kaorentin/Corentin fut alors le premier évêque d'un diocèse véritable s'étendant jusqu'à la limite orientale du territoire des Ossismes, longtemps après que la première fondation se fût étiolée, peu avant l'arrivée de Saint Pol au début du VIe siècle. Cette interprétation a en outre le mérite de justifier la présence d'évêques bretons aux conciles contemporains de la fondation, et d'allusions à des pratiques manifestement d'origine insulaire sans que l'on connaisse la titulature de ces évêques. De surcroît, nombre de saints vénérés comme d'anciens évêques de Cornouaille, tels Alan, Boskad, Konnogan et Tudi, trouvent ici leur place. Jusqu'à la révolution, l'évêché de Cornouaille, très vaste, s'étendait depuis la pointe de Pennmarc'h au confluent de l'Ellé (Kemper-Elle/Kemperle), des crêtes de l'Arre jusqu'aux rives du Gouet en Quintin, ce qui correspond peu ou prou à l'ancien territoire des Ossismes, moins le Léon et le Goelo.

Les émigrants venus du Kernow en prirent le contrôle pour en faire le Kernew, tous deux dérivés du terme brittonique Cornovia, qui donna également le français Cornouaille et l'anglais Cornwall. Notons qu'au XIe siècle, le Cornwall avait encore son diocèse de Cornubia, où le culte de Saint Corentin était répandu autour de la ville de Curriton (=Corentin), devenue aujourd'hui Curry. Dans le sud-est de la presqu'île britannique, on trouvait aussi un Llan Querenthyn, devenu en anglais Lacrenton.

b) Vie de Saint Corentin

Le cartulaire de Landevenneg associe dans son éloge saint Corentin au roi Gradion et à Saint Gwenolé comme "un des trois rayons de la lumière du Christ qui brilla sur la Cornouaille". Corentin, bien que Breton, est né en Armorique de parents émigrants. Très tôt, il rechercha la solitude en se retirant dans la forêt de Neved sur le plou de Saint Modiern (Plomodiern). Sa vie fut longtemps celle d'un ascète de type celtique, tel qu'il en existait beaucoup dans les lieux reculés d'Irlande, de Bretagne ou d'Armorique. Corentin, qui se nourrissait surtout de racines et de baies fut gratifié d'un saumon miraculeux dans une fontaine jaillie sur la prière du saint.

Ce poisson demeurait toujours vivant et intact lorsque le saint en prélevait une tranche sans en abîmer l'arête. Il se multipliait même lorsque Corentin recevait des visites, car sa réputation de grand ascète fit venir jusqu'à lui les saints Mélaine de Rennes, Padern de Vannes et le roi Gradion, qui chassait dans les parages et fut heureux de découvrir son ermitage. Le roi s'empressa de faire don à Corentin des terres que celui-ci habitait et sur lesquelles il put donc bâtir une abbaye.

Une fois, l'abbé et les moines influant, il dut céder à la pression du peuple et de son roi qui voulaient que la Cornouaille eût un véritable siège épiscopal. Selon la tradition, il fut sacré à Tours et fit sa résidence d'abbé-évêque au confluent de l'Aoded et du Froud, là où s'élève encore la cathédrale qui lui est consacrée.

Bien qu'inconnue, la mort de Saint Corentin est située par Albert le Grand autour de 530. Durant des siècles, de très nombreux miracles eurent lieu sur son tombeau. Ses reliques réintégrèrent la cathédrale en 1623, après un long et chaotique périple depuis les invasions normandes du **X**e siècle.

- Saint Corentin II, évêque de Quimper

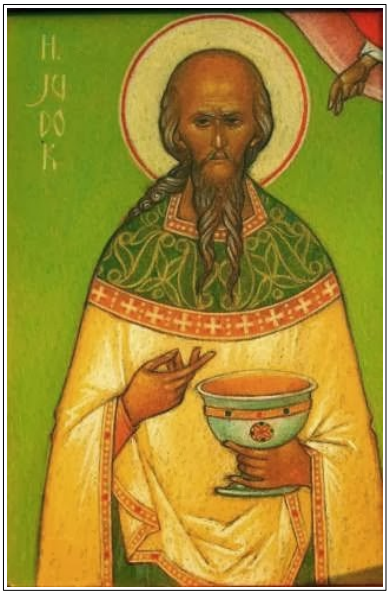
13 décembre

- Saint Josse, **Judoc**, Judoce (VII),

fils du roi d'Armorique Hoël III et frère du saint roi Judicaël.
Reliques à Yvias (Côtes d'Armor), Saint-Josse-sur-Mer et Saint-Saulve-de-Montreuil (Pas-de-Calais)

Tropaire de Saint Judoc (Josse) en ton 8

En toi, vénérable père, la divine image se reflète exactement; afin de Lui ressembler, tu as pris ta croix et tu as suivi le Christ, et par ta vie tu nous apprends à mépriser la chair, qui passe et disparaît, pour s'occuper plutôt de l'âme, qui vit jusqu'en la mort et par-delà, c'est ainsi que ton esprit se réjouit, saint Josse, avec les Anges dans le Ciel.



- Saint Fingars et ses compagnons, martyrs (V).

Convertis par saint Patrick, Réfugiés en Armorique ils vécurent leur vie monastique à Pluvigner (Morbihan). Ils repartirent en Grande Bretagne où ils furent martyrisés par les saxons païens, Fingars eu la tête tranchée.

17 décembre

- Saint Briach, Briac, Briag, abbé à Guingamp (vers 630).

Disciple de saint Tugdual, il quitta avec celui-ci l'Irlande avec de nombreux compagnons pour débarquer à Kermorvan (Léon, Nord Finistère).
Kermorvan étant une presqu'île inhospitalière, ils durent plutôt débarquer soit sur la grande plage des Blancs Sablons, à fond sablonneux, soit dans le konk Leon (Le Conquet) lieu abrité.

- Saint Judicaël, Jezekel, Gael, roi de Bretagne (+ 658).

Une autre source, le 16 décembre. Fils du roi d'Armorique Hoël III et de la reine Printelle. Il finit sa vie sous l'habit monastique.

18 décembre

- Saint Jud, Judule, martyr (voir 19 octobre).

Il fut abbé de Landevennec et eu la tête tranchée à coup d'épée par le seigneur du Faou. Le meurtrier de saint Jud et de nombreux autres moines se repentit et fonda en réparation l'abbaye de Daoulas sur le lieu même où il versa le sang du saint abbé.

- Saint Muin, Munis, évêque (V).

Né en Armorique, il accompagna saint Patrick en Irlande.

27 décembre

- Saint Alain, Alan, évêque de Quimper (V). Une autre source, le 26 décembre

28 décembre

- Saint Convoyon, **Konwion**, (+ 868), 1er abbé de l'abbaye de Redon. Voir au 5 janvier.

30 décembre

- Saint Maël, Meal, frère de saint Rieg

- Sainte Tigride, reine de l'Armorique.